

PRIX FOURNEYRON.

1867

(Maindron, p. 148; Aucoc, p. 359).

Benoît Fourneyron naquit à Saint Étienne le 31 août 1802. Après de brillantes études à l'École des mines de sa ville natale, il fut admis parmi les ingénieurs des mines du Creusot et acquit de bonne heure une grande réputation par de remarquables travaux de mécanique et de métallurgie. Son invention capitale est celle de la turbine hydraulique qui porte son nom et pour laquelle la Société d'encouragement à l'industrie nationale (et non l'Académie des Sciences, comme il a été écrit plusieurs fois par erreur) lui décerna, en 1835, un prix de 6000 fr. L'Académie, sur la proposition de la section de mécanique, l'inscrivit parmi les candidats à la place de membre titulaire lors du remplacement de Coriolis, en 1843, mais ce fut Jules Morin qui fut élu. Malgré sa grande activité professionnelle, Fourneyron fit un peu de politique : connu pour ses opinions libérales, il fut proposé par l'opposition, en 1847, pour les fonctions de maire du II^e arrondissement de Paris, et refusé par le roi. Après 1848, il représenta le département de la Loire à l'Assemblée constituante.

Il mourut à Paris, le 8 juillet 1867, en sa maison de la rue Saint Georges.

Son testament mystique, en date du 6 juin précédent, contient notamment ce qui suit :

« Je lègue à l'Académie des Sciences de Paris cinq cents francs « de rente sur l'État français pour être employés, tous les deux ans, « à décerner un prix de *Mécanique appliquée*. Je laisse à l'Académie le soin de rédiger le programme de ce prix. »

L'acceptation fut prononcée par l'Académie, en comité secret, le 12 août 1867. Un décret, en date du 6 novembre suivant, ratifia cette décision et, en 1869, l'Académie annonça qu'elle décernerait le prix, pour la première fois, s'il y avait lieu, en 1874, à celui qui aurait apporté *le perfectionnement le plus important à la construction ou à la théorie d'une ou de plusieurs machines hydrauliques, motrices ou autres.*

Ce premier prix ne fut décerné qu'en 1875 à Sagebien.

Depuis lors, l'Académie a continué à proposer pour chaque concours une question spéciale, sans fixer, comme l'y autorisait le fondateur, un programme définitif.

Ces questions et l'attribution du prix, sont fixées par l'Académie sur la proposition de la commission des prix de mécanique, qui est composée de la section correspondante et de trois membres élus.

La valeur du prix est, depuis l'origine, de 1000 francs.

Liste des attributions du prix Fourneyron depuis 1881 jusqu'à 1915.

1881. Sujet proposé. — *Construction d'une machine motrice propre au service de la traction sur les tramways* fr.

Le prix n'est pas décerné :

Mékarski Pour l'ensemble de ses travaux Enc. 1000

1883. Sujet proposé. — *Transport du travail à distance.*

Marcel Deprez Pour ses essais du transport de force par l'électricité. . 1000

1885. Sujet proposé. — *Étude théorique et pratique sur les accumulateurs hydrauliques et leurs applications.*

Aucun mémoire n'étant parvenu sur le sujet proposé, le prix est décerné à :

	Jean-Daniel Colladon	Inventeur de l'application de l'air comprimé à la transmission de la force motrice	fr. 3000
1891.	Sujet proposé. — <i>Perfectionner la théorie des machines à vapeur, en tenant compte des échanges de chaleur entre le fluide et les parois des cylindres et conduits de vapeur.</i>		
	G. Leloutre	Étude des phénomènes qui s'accomplissent dans le cylindre de la machine à vapeur	2000
1893.	Sujet proposé. — <i>Étude historique, théorique et pratique sur la rupture des volants.</i>		
	A. Brousset	Pour son système de calage du volant sur l'arbre.	Enc. 500
1895.	Sujet proposé. — <i>Perfectionnement de la théorie de la corrélation entre le volant et le régulateur.</i>		
	Georges Marié, ingénieur chef de division au Chemin de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.	Études sur la régulation	1000
	Léon Lecornu, ingénieur en chef des mines, répétiteur à l'École polytechnique.	Mémoire sur le sujet proposé.	1000
1898	Sujet proposé pour 1897 et prorogé à 1898. — <i>Donner la théorie du mouvement et discuter plus particulièrement les conditions de stabilité des appareils vélocipédiques.</i>		
	Carlo Bourlet, professeur au Lycée Saint Louis.		1000
	Carvallo et Jacob.		1000
	Sharp	<i>Bicycles and tricycles.</i> Ment. hon.	